L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 24 SEPTEMBRE 1866. Entre les rues Bienville et Conti.

G. F. WEISSE & Cie.
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS

NOUVELLE-ORLEANS.
LUNDI MATIN, 24 SEPTEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.
Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs — La goélette Mary Emily, moulée au Nouveau Brunswick.

Par J. Mackey, constable, à midi, en face de la rue Robin, Premier District — La goélette Clyde.

Par A. Lange, constable, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs — Un terrain dans l'Hôtel borné par les rues Musique, Amour, Bons Enfants et Poète, Troisième District, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent.

Par O. de Férlet, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs — Un bon de $500 de la compagnie de Tuhuantepec; un certificat de cinquante actions de la compagnie du chemin de fer des Opelousas, et cinq actions de la compagnie des Artisans et Agriculteurs.

Par C. E. Fortier, à la bourse, au No 3 de la rue St. Louis — Coffre-fort, meubles de bureau, grillage, &c.

Par O. Valeton — 5 heures P. M., sur la Levée, en face du marché du Troisième District, quarante barriques de vin rouge.

Par Von Zinken & Sally — à 10 heures, rue Gravier No. [illegible], et rue de l'Union No 17, wagons, charrettes, brouettes, chaînes, installations de gaz, &c., et le hall des magasins soulevés.

Par ordre du Commissaire des vivres des Etats-Unis — farine, biscuits, riz, porc, pommes et pêches sèches, bouteilles, pupitres, outils, &c., à 11 heures du matin, à la Presse Abeille, rue Tchoupitoulas, entre Thalie et Poydras.

Par A. Fellow — à en salle d'encan, rue de Chartres, en vente sans réserve, d'un fort stock de marchandises sèches, habillements, lingerie, chemises, sacs, parapluies, confiserie, &c.

Par Hoffman & Marks — à leur salle d'encan, rue de Chartres, grande vente sans réserve, de marchandises sèches et lingerie. Et à 1 heure, draine, plaids, indiennes, cotons, habillements, mérinos, couvertes, &c.

Par John L. Lorenzo — aux Nos 23 et 25 de la rue Conti — épiceries, marchandises sèches, meubles, &c.

ATTENTION!

(3e La goélette "Mary Emily" à l'encan.

Le Shérif d'Orléans procédera aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, à l'adjudication de la goélette "Mary Emily," ses voiles, amarres, etc. Voir l'annonce.

Meubles de bureau, coffre-fort, &c. — Par Charles E. Fortier, encanteur, vendra aujourd'hui, à 10 heures, au No 3 de la rue St-Louis, les meubles de bureau de Dorrite & Co. Les personnes qui désirent acheter de bons meubles de bureau, très peu chômés, pupitres, tiroirs, &c., feraient bien d'assister à cette vente.

Un autre Rapport extraordinaire.

Si nous en croyons la *Tribune* de New York, personne qui peut être bien renseigné sur certains points intéressant la politique radicale, le général Sheridan aurait adressé, au secrétaire de la guerre sans doute, un autre rapport sur la situation des deux Etats de Sud qui constituent le commandement, la Louisiane et le Texas. Dans ce rapport il aurait dit que la "société des deux Etats est dans une condition d'anarchie."

En admettant comme vraie la nouvelle donnée par la *Tribune*, il est difficile de se faire une idée exacte de la portée de ces mots dans la langue du général Sheridan. Le général n'est pas un homme politique; les documents qui émanent de lui le prouvent surabondamment; il n'est pas non plus un politicien, cela nous paraît également prouvé; le général Sheridan est simplement un militaire, rendant compte de ses impressions à son chef et qui le fait sans artifice, sans calcul et avec toute la candeur qui apparaît tout à son caractère et à sa profession. A ce titre, les opinions du général Sheridan nous paraissent dignes de fixer l'attention publique. Mais c'est justement ce qui nous embarrasse. En un autre que lui cet dit: "La société des Etats de Texas et de la Louisiane est dans l'anarchie" nous en prendrions peu de souci et nos pensées nous hésiter que l'assertion doit être attribuée à quelques vues cachées, à quelque intrigue. Le général Sheridan étant au dessus de cela, nous sommes véritablement en peine de savoir ce qu'il a voulu dire.

Le général Sheridan aurait-il encore sur le cœur le massacre du 30 juillet et penserait-il qu'un méfait encore ici une exécution semblable, bien qu'il soit établi, constaté et prouvé que la première ne fut préméditée en aucune façon. Mais le général ne peut se dissimuler que l'ordre règne dans la ville et dans les campagnes, en ce sens que chacun y respecte la vie du prochain et que chacun y circule à sa guise. Le général Sheridan lance, il y a quelque temps, un ordre pour empêcher l'organisation de toutes sociétés militaires, quand nos deux sociétés n'auraient d'autre but que de lever des fonds de secours pour des soldats confédérés dans la détresse, ou pour des familles laissées de soldats morts pendant la guerre. Il a que cet ordre fut rigoureux ou s'y fon[illegible] sans remontrance et depuis lors cet ordre [illegible] de réunir des sociétés qui, sous des noms [illegible], étaient purement et simplement philanthropiques. Une si prompte obéissance n'annonce pas l'anarchie.

Sous tous ses rapports, sous les rapports [illegible] spécialement, nous ne voyons pas que l'assertion du général Sheridan soit fondée. Tous les jours le général Sheridan doit se convaincre davantage de la fausseté des opinions que les [illegible] du Sud tâchent d'accréditer dans le Nord, opinions suivant lesquelles l'immigration des hommes libres est impossible dans les anciens Etats à esclaves attendu que leur vie n'y serait pas en sûreté. Le général Sheridan qui a son quartier général dans notre ville et qui y réside, doit savoir et sait en effet combien ces impressions sont atroces, et le moment nous semble opportun qu'un militaire franc et loyal il n'aît pas eu trouver l'occasion de le dire.

Si le général est dit que les gouvernements d'Etat au Sud étaient dans une condition d'anarchie et qu'il est renfermé cette sentence dans le cercle de la politique, elle se comprendrait mieux. Il est certain que le système électoral qu'imprudent pour ce qu'il produisait autrefois, l'intégrité, l'honneur et le désintéressement dans l'administration publique. Le système électoral s'est tué lui-même en s'étendant, et c'est de lui que tout le monde vote, et étrangers agissant. Le système électoral produit plus de ce qui